

Le peintre retrouvé

CHARLES PICHON
aquarelliste orientaliste

Texte de
Bernard Vigna



Alger vu du Parc de Galland par Charles Pichon - 1936

Contribution au site des amis de Birkadem

<http://birkadem.free.fr/>

© Bernard Vigna - 20 mai 2008

Charles PICHON, aquarelliste

Monsieur Charles PICHON est un aquarelliste peu connu parmi les peintres orientalistes. Il n'est pas inscrit dans le dictionnaire des Artistes d'Algérie établi par Madame Elisabeth Cazenave en 2001, ni dans les livres de Madame Vidal Bué.

Pourtant, il a exposé plusieurs aquarelles en 1937 et certaines de ses toiles ont été vendues par enchères publiques tant à Paris (vente Tajan de novembre 2004) qu'à Toulouse jusqu'à ces dernières années.

J'ai été amené à m'intéresser à ce peintre par suite de circonstances fortuites. En effet ma femme, originaire de BIRKHADEM, village à une dizaine de kilomètres d'Alger, a habité de 1939 à 1962 une maison typique turque sise sur une propriété appelée « Djenan Caïd El Bab », appartenant à sa famille depuis 1863.

En allant rechercher sur le site BIRKADEM par Google, je tombe sur une aquarelle signée Ch. PICHON, représentant une des entrées de la maison.

Après de multiples recherches et par un coup de chance extraordinaire, je suis arrivé à acquérir aux enchères publiques à Toulouse, vente publique du Commissaire priseur CHASSAING, le tableau intitulé de façon erronée « scène de rue à Birkadem », qui en fait représente la partie sud de la maison avec le porche d'entrée de cette partie de la villa et un moucharabieh.

Le tableau retrouvé



J'ai essayé alors de connaître la biographie de ce peintre et à part le fait qu'il avait exposé en 1937, trois ou quatre aquarelles au « salon des artistes algériens et orientalistes », aucune information n'existait sur cet aquarelliste.

J'ai lancé des recherches un peu partout, notamment sur Internet, sans aucun succès. Jusqu'au jour où peut-être par intuition ou peut-être parce que je sais que la revue « Algérianiste » est une mine de renseignements, j'ai envoyé un message à paraître dans la revue et ô miracle !!, j'ai reçu une lettre en retour de la petite fille du peintre. C'est maintenant avec elle, que nous essayons de reconstituer la biographie de ce peintre méconnu qui cependant a fait des aquarelles très délicates et dont le nombre de tableaux peints est bien supérieur à cent.

Biographie de M. Ch. PICHON - Aquarelliste 1888-1957

Monsieur Charles PICHON est né à Paris en 1888. Il fait des études secondaires classiques et s'inscrit ensuite à l'Ecole des Beaux Arts à Paris

Après avoir fait la guerre de 14-18, on le retrouve plus tard en 1920 à Bordeaux où il fera la connaissance de sa future femme, Julia Vidal, et se mariera en 1934.

Il débute sa carrière professionnelle comme architecte, probablement à Bordeaux.

Il rejoint Alger en 1932/1933, se marie en 1934 et habite alors Saint Eugène.

Tout en travaillant chez un architecte, il peint énormément d'aquarelles ; on peut citer entre autre :

* Consulat d'Allemagne à Alger (1933)

* Marabout Sidi Ben Ali (1933)

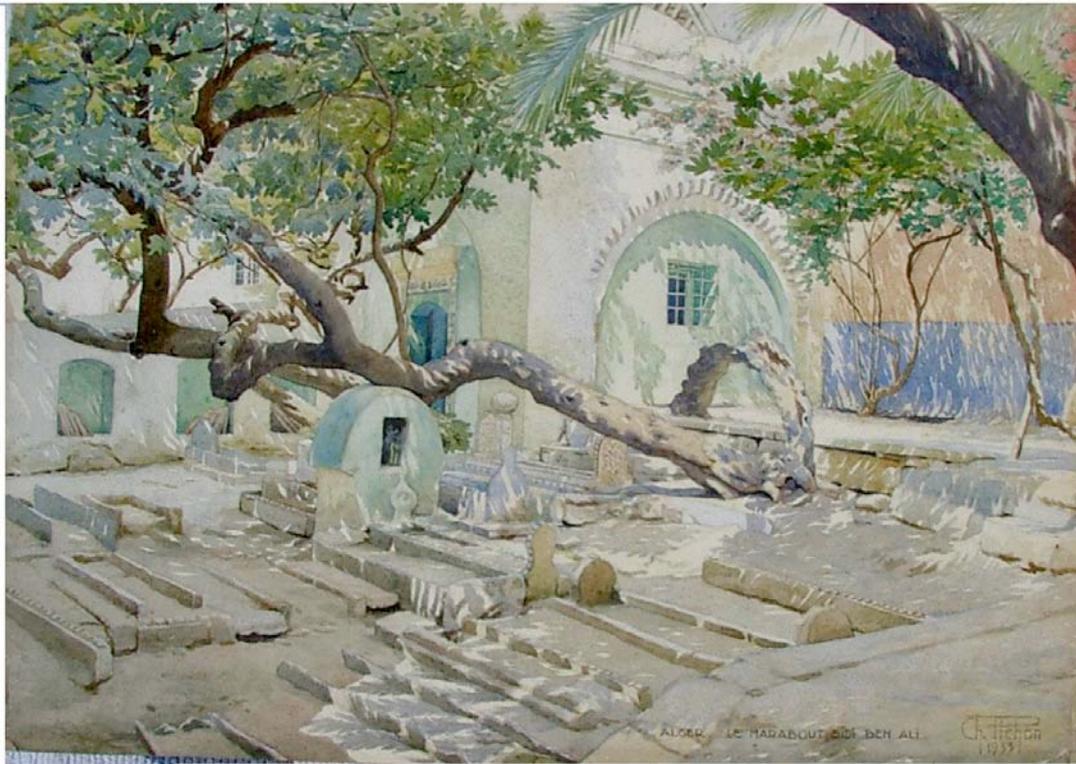
* Maison du Peintre Noiré au boulevard Bru (Alger 1934)

* Un des porches du Musée du Parc de Galland (1936)

* Maison sur pilotis à Roisville (à côté de la Pointe Pescade) (1936),

et bien d'autres encore.

Ci après deux tableaux de cette époque :



1933 Marabout Sidi Ben Ali et Consulat d'Allemagne à Alger

Il participe à une seule exposition en 1937 : « exposition annuelle des artistes algériens et orientalistes » où il présente certaines de ses toiles :

- * vue du Parc de Galland et villa du Parc de Galland
- * vue du parc Gatlif
- * villa Delacroix
- * Mosquée Sidi Abderrahmane

En 1937, il repart à Bordeaux, avec son épouse, où ils y restent jusqu'en 1941. Pendant cette période, Charles Pichon travaille comme dessinateur et surveillant de travaux.

La guerre ramène le couple en Algérie, qui s'installe définitivement, d'abord à St Eugène, puis à partir de 1944 à Birkhadem, avec une interruption de deux ans de 1954 à 1956 où il habitera Hydra, à côté d'Alger, pour élever leur petite fille Michèle.

En 1956, Monsieur et Madame Pichon reviennent à Birkhadem où Charles Pichon décédera en 1957.

Dès son retour en Algérie, Charles Pichon travaille au Cabinet d'architecte FRANKHAUSER et y reste jusqu'à son décès. Il continue à s'adonner à sa passion en peignant des aquarelles et également des portraits au crayon ou au fusain.

Sa petite fille, Michèle, le décrit comme un artiste qui ne vivait que pour son art, passant des heures devant son chevalet, ou battant la campagne pour trouver des sujets à peindre.

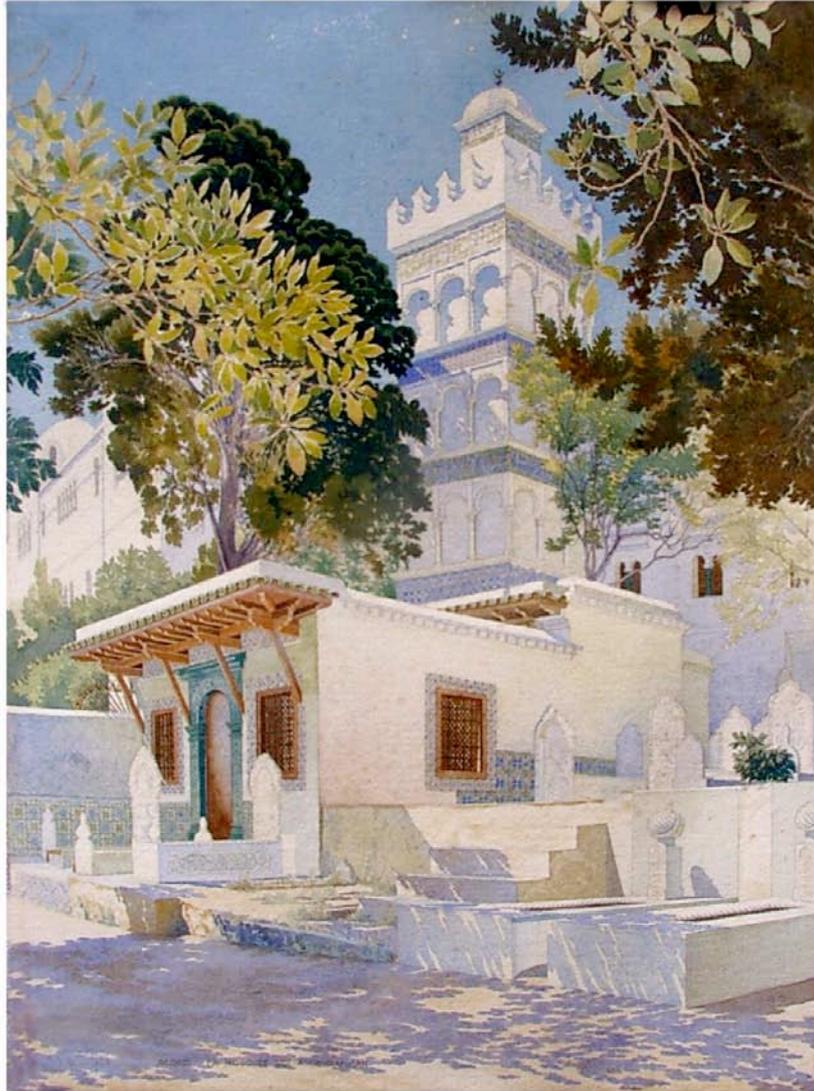
A part les portraits au crayon ou au fusain, il n'est qu'aquarelliste ; il ne semble pas avoir peint à l'huile ni avoir fait de gouaches. Ses peintures sont une explosion de couleurs avec toujours un souci du détail très impressionnant.

Peinture et dessin n'étaient qu'une partie de sa vie, mais en aucun cas, il ne recherchait la notoriété.

Ses aquarelles sont très nombreuses, peintes à Alger et ses environs, peintes également en France lors de ses séjours, de ses voyages, toutes ces peintures et dessins représentant le défilé de toute sa vie.



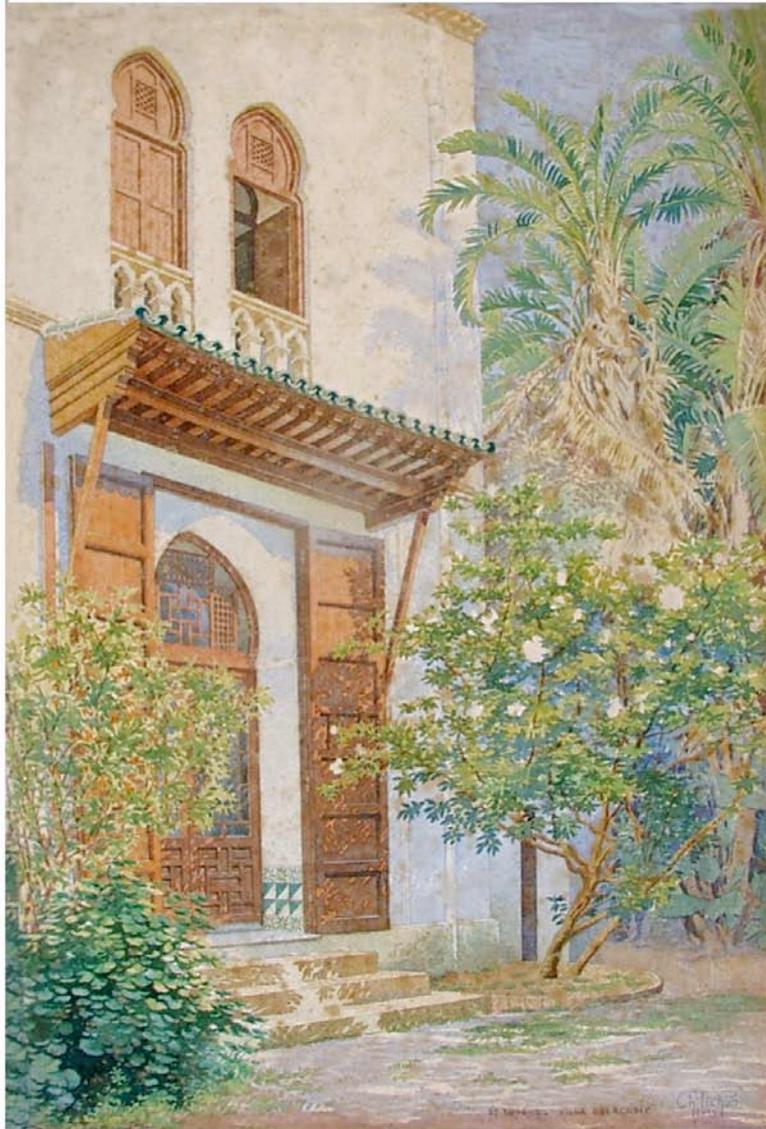
Portrait au crayon



Mosquée Sidi Abderhamane



Villa Delacroix



Villa Parc de Galland

© Bernard Vigna
pour
<http://birkadem.free.fr/>